



Parc national
de la Vanoise

Vanoise

Journal d'information du Parc national

N°24 - hiver 2018

ENSEMBLE La nature en Partage



8 PAGES DE JEUX
Un livret ludique
à l'attention
de nos jeunes
lecteurs



2 ENTRETIEN

Rozenn Hars,
présidente du conseil
d'administration
du Parc



6 ACTIONS

Partager,
accompagner,
sensibiliser :
le Parc s'investit !

Au travers de nombreux outils et démarches, le Parc assume sa mission de sensibilisation, en particulier auprès du jeune public.

Rozenn Hars

Vice-présidente du Conseil départemental de la Savoie et Conseillère départementale du canton de Modane

Propos recueillis par la rédaction



© PNV

Vous avez été élue présidente du Parc national de la Vanoise en septembre. Quel est votre projet ?

Recréer un lien entre l'établissement public Parc national de la Vanoise et les collectivités locales. Et participer à la bonne osmose entre le Parc et son territoire. Lors des discussions sur la charte, nous avons fait le constat d'un divorce et de relations très dégradées. Il y a eu ensuite une crise institutionnelle après que les élus ont refusé de siéger au conseil d'administration du Parc national.

Face à ce constat, quels moyens ont été choisis pour recréer du lien ?

Le Conseil départemental de la Savoie a porté un audit-médiation durant lequel un cabinet-conseil a auditionné plus de 80 personnes à l'automne 2016. Là où nous avons innové, je crois, c'est en consultant les personnels du Parc national et en les associant aux discussions avec les deux autres collèges : les élus des collectivités locales – maires des 29 communes de l'aire optimale d'adhésion, conseillers départementaux et régionaux – et les autres

membres du conseil d'administration – associations, représentants des usagers, administrations de l'État. Nous avons choisi une méthode très constructive, pas à pas. Analyser ce qui allait bien, ce qui n'allait pas, et identifier les sujets importants sur lesquels tous les intervenants étaient prêts à travailler.

À quels résultats a abouti l'audit-médiation ?

Un séminaire de travail réunissant 58 participants a permis de co-construire un plan intitulé « Bien vivre ensemble en Vanoise » qui a été décliné en 17 pistes de progrès validées par le conseil d'administration en mai 2017. On y trouve des actions à conduire au cœur du Parc et dans l'aire optimale d'adhésion – stratégie touristique, loup et pastoralisme, portes d'entrée du Parc, utilisation de la marque Parc et du logo – et des actions qui visent à conforter les liens avec les élus et la population – sensibilisation à l'environnement, partage des données environnementales, accueil et intégration des agents.

En quoi cette méthode peut-elle porter ses fruits ?

Ce qui nous a tous rassemblés, c'est de souhaiter que les thèmes retenus aboutissent à des actions concrètes. L'enjeu majeur est d'arriver à quelque chose de positivement perceptible, qu'il y ait un avant et un après. Nous nous engageons à mettre en œuvre ces 17 chantiers dans la mandature. Actuellement, des groupes de travail se mettent en place pour faire des propositions.

Le tourisme est la thématique la plus aboutie avec une stratégie qui vient d'être adoptée pour la période 2017-2020. Quelle est sa spécificité ?

Elle résulte d'un travail collectif avec les offices de tourisme. Ce n'est pas une proposition que le Parc fait aux opérateurs, c'est une co-construction. Et là encore, c'est un plan très formalisé, avec des fiches-actions détaillées.



Ce qui nous a tous rassemblés, c'est de souhaiter que les thèmes retenus aboutissent à des actions concrètes.

Ce qui y est inscrit est faisable. Sur le fond, la stratégie prend en compte toute la chaîne touristique : accueil, communication, formation du personnel, montage et valorisation de produits touristiques. Ce à quoi s'ajoutent d'importants travaux sur les refuges. Il a été décidé que les offices de tourisme seront acteurs de la promotion et commercialisation des réalisations du Parc comme, par exemple, la plateforme numérique de randonnées Rando Vanoise et son application mobile Geotrek, ou l'itinérance de refuge en refuge. Le Parc national est un atout pour notre territoire, il possède des produits touristiques, à nous tous de les mettre en avant.

La communication est un autre chantier qui avance...

Oui, autour de deux axes principaux. Tout d'abord, quels messages donner, à quels publics et à quels endroits stratégiques ? Cela concerne notamment les portes du Parc où l'on trouve surtout des messages informatifs sur la réglementation, donc des interdictions. Est-ce le message que le Parc national veut transmettre ? Les portes du Parc sont aussi mal identifiées et méritent une requalification. Une opération d'aménagement devrait démarrer en 2018 au parking de Bellecombe, sur la commune de Val Cenis Termignon. Le deuxième axe est : comment mieux communiquer avec nos partenaires ?

Le dossier de ce numéro du journal Vanoise porte sur la sensibilisation à l'environnement. C'est un sujet important ?

Tout à fait. Et l'ambition du Parc en la matière est d'agir en direction des enfants et des jeunes. Ce sont les acteurs de demain et c'est par eux que l'on peut progresser sur l'appropriation du Parc national par la population locale. L'établissement public doit assumer sa mission de sensibilisation, à la fois dans sa zone cœur, notamment par un travail plus approfondi avec les gardiens de refuges, et dans sa zone d'implantation auprès des écoles primaires et collèges, de la même manière qu'il peut le faire à Chambéry en participant, par exemple, au nouvel espace La Ruche.

Pour conclure, quelles sont les priorités de votre mandat et comment jugerez-vous de son bilan en 2021 ?

Le Parc existe et il a ses attributions propres. Mais il existe dans un environnement institutionnel et socioprofessionnel, avec des élus et des acteurs locaux. Je souhaite que l'on travaille ensemble. Cela n'enlève pas les prérogatives de chacun. Il faut s'enrichir les uns des autres. Et cela devra être visible, grâce à des actions identifiables, de manière à ce que je puisse justifier clairement, au bilan de mon mandat au nom du conseil d'administration, d'avancées concrètes au bénéfice de chacun. ■

Un Parc national activement impliqué!

Des alpages aux glaciers, le Parc apporte son appui technique comme financier à des projets variés concernant la biodiversité, le tourisme ou encore le pastoralisme. Voici quelques exemples d'actions concrètes.

Textes Floriane Dupuis Illustration Fabrice Mosca

Observer les bouquetins

Le Parc national de la Vanoise, jumelé avec le parc italien du Grand Paradis, compte de nombreuses espèces. Parmi elles le bouquetin, avec près de 1 900 individus. À vos jumelles!

Suivre de près les glaciers

Emblématiques de la Vanoise, les glaciers focalisent l'attention, en particulier celui de Gébroulaz, aux Allues. Situé en face nord de l'Aiguille de Polset, il est l'un des cinq glaciers français suivis sur le long terme par le Laboratoire de glaciologie et géophysique de l'environnement (LGGE) de Grenoble. Chaque année, l'équipe de scientifiques, appuyée par les agents du Parc, effectue pas moins de quatre campagnes de relevés sur le terrain.

Visiter la Maison du Parc

Ce lieu de partage et d'échange est gratuit, ouvert à tous, et les visiteurs y trouvent toutes les informations utiles.



Accueillir les randonneurs

L'été, ça bouge dans les refuges ! Diverses animations nature gratuites y sont organisées par le Parc, par ailleurs à l'origine de l'opération «Nuit en cimes», offrant la possibilité aux vacanciers en vallée de faire l'expérience d'une nuit en refuge. Côté fonctionnement des bâtiments, l'heure est clairement à la transition énergétique dans les refuges. Celui du col du Palet, par exemple, a été équipé récemment d'une pile à hydrogène qui permet de stocker l'énergie produite par les panneaux solaires.

Protéger les gypaètes

Le Parc aide à la mise en place de balises anti-collision afin de protéger les oiseaux des risques de percusion avec les câbles de remontées mécaniques et les lignes électriques.

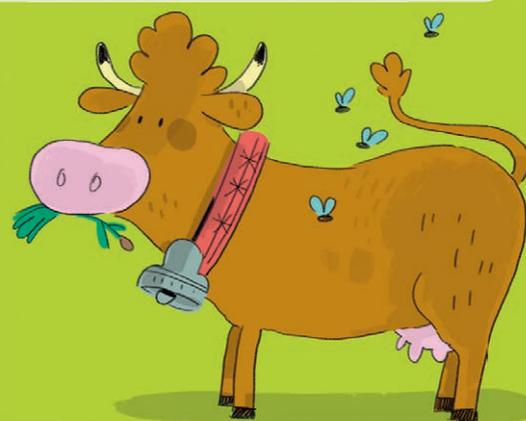


Voler au secours de l'abeille noire

Comment préserver l'abeille noire, cette sous-espèce menacée de disparition par hybridation ? En mettant en place des zones conservatoires, comme celle créée en 2016 à l'initiative du Centre d'études techniques apicoles (Ceta) de Savoie, avec le concours de la commune des Belleville et du Parc. Désormais, la vallée des Encombres est exclusivement réservée aux ruchers abritant des abeilles noires. (En savoir plus p. 7)

Relever l'évolution des alpages

Fluctuations météo, évolution de la végétation et des pratiques pastorales : en Vanoise, 8 agriculteurs réalisent des relevés sur leur alpage dans le cadre du programme au long cours « Alpages sentinelles », déployé à l'échelle des Alpes. Une bonne occasion d'échanger avec les agents et techniciens du Parc, comme le souligne Sébastien Vincendet, en Haute-Maurienne, qui, par ailleurs, accueille des visiteurs sur son alpage tous les étés. (Voir p. 6)



Plan Montagne

Découvertes humaines et scientifiques

Par Philippe Vouillon



© MATHIEU BEURIER/PNV

« C'est l'action que tout chef d'établissement rêve de mettre en place », s'enthousiasme Olivier Miquet, principal du collège La Vanoise, à Modane. À chaque rentrée de septembre, 2 500 collégiens savoyards en classe de 6^e partent en montagne pour deux jours d'intégration, dont une nuit passée en refuge, en particulier les élèves de Vanoise. Les collégiens de Modane

sont de la sortie. C'est même ici que le dispositif a été imaginé par des enseignants, accompagné d'abord par le Parc national, puis repris par le Conseil départemental de la Savoie qui en a fait son « Plan Montagne » en 2009. La collectivité apporte une aide financière pour l'hébergement, l'appui d'un accompagnateur en montagne et le transport. À Modane, les enfants partent à pied du collège jusqu'au refuge de l'Orgère au fil d'une randonnée de quatre heures et neuf cents mètres de dénivelé. « C'est un effort pour eux, mais c'est surtout une manière différente d'aborder la montagne, une rencontre lente et plus fine des lieux traversés. Très vite, ils s'entraident, les uns portant les sacs des autres », témoigne Philippe Delhomme, professeur d'histoire-géographie, un des initiateurs de ces sorties. Parmi les objectifs visés, l'ouverture aux camarades venus de toute la vallée. Du côté des sciences,

l'éblouissante forêt de l'Orgère est un site idéal pour parler de biodiversité et d'histoire, de « petites bêtes » et de l'occupation humaine du vallon. Les contes à la veillée, le temps d'échange après le repas et la sortie nocturne complètent le programme. Sans oublier la découverte du Parc national et des métiers méconnus de garde-monteur et de gardienne de refuge. Les gardiennes de l'Orgère préparent un pique-nique « zéro déchet », discutent « eau » et « énergie ». De quoi aborder le développement durable. « Cette expérience exemplaire permet de lier différentes approches, de faire appel à une autre forme de pédagogie, plus concrète et immédiate, de réétudier en classe certains aspects », ajoute Philippe Delhomme. Une preuve de son succès ? Dans les familles où la culture montagnarde n'est pas présente, les enfants ramènent leurs parents à l'Orgère pour leur faire découvrir le lieu. ■

HAUTE-MAURIENNE

Un alpage résolument tourné vers l'agritourisme

Par Floriane Dupuis

À Bessans, Sébastien Vincendet met en pratique sur son exploitation une recette équilibrée entre agriculture, respect de l'environnement et accueil du public. Exploiter l'alpage au mieux, sans l'appauvrir : c'est le leitmotiv de Sébastien Vincendet, au vallon d'en Haut, depuis qu'il a repris l'alpage familial, situé en cœur de Parc. Dès le départ, il s'est investi dans des mesures agro-environnementales, destinées à préserver les zones humides du vallon, puis dans le programme de recherche Alpages sentinelles. Parallèlement, s'est développée l'activité d'accueil sur l'alpage.

« Pour garder un troupeau de taille raisonnable, d'une quarantaine de vaches, et éviter d'abîmer l'alpage tout en faisant vivre trois personnes à temps complet, il a fallu diversifier notre activité. » Traite du soir participative, repas avec les alpagistes, nuit sur place avant d'assister à la fabrication du beaufort : Sébastien et son équipe accueillent là-haut des vacanciers pour une véritable immersion. « On leur parle de l'alpage sous tous ses aspects, et du beaufort. En fonction de l'endroit où pâturent les vaches, par exemple dans les secteurs riches en sainfoin, on retrouve des arômes différents dans le fromage. »



© VINCENT AUGÉ/PNV

Afin d'améliorer l'accueil, un bâtiment va être construit l'été prochain. Remarquable par son insertion paysagère, le projet est le fruit d'échanges approfondis entre le Parc et Sébastien Vincendet, échanges qui se poursuivent autour de la question du devenir du petit-lait, un polluant pour le milieu naturel. Un système de traitement par méthanisation qui permettrait dans le même temps la production de biogaz est à l'étude. Un projet pilote !

Le rucher de Klébert Silvestre, dans la vallée des Encombres.



COMMUNE DES BELLEVILLE

L'abeille noire mobilise

En pointe sur le sujet, les Belleville ont accueilli en septembre la Fête nationale de l'abeille noire, rassemblant des apiculteurs des quatre coins de France et d'ailleurs. Préserver l'abeille noire, l'objectif fédère ici apiculteurs, commune et Parc national.

Par Floriane Dupuis

Si, à l'origine, l'abeille noire était présente partout en France, elle disparaît actuellement à vitesse grand V. La raison ? Elle perd petit à petit ses caractéristiques génétiques par hybridation avec d'autres sous-espèces – italiennes, caucasiennes... – importées depuis plusieurs décennies pour des motifs de productivité. Mais l'abeille noire, plus résistante aux longs hivers et « économe », possède heureusement d'ardents défenseurs bien déterminés à la sauver comme Klébert Silvestre, apiculteur sur Les Belleville et président du Ceta (Centre d'études techniques apicoles) de Savoie, à l'initiative du rucher conservatoire installé depuis peu dans la vallée des Encombres. Comme il est impossible de maîtriser le vol nup-

tial des reines et leur fécondation, la seule solution pour garantir l'absence d'hybridation est d'isoler les ruches. Des analyses génétiques, réalisées et financées par le Parc depuis 2016, visent à ne garder dans ce rucher que les essaims d'abeilles noires. Côté sensibilisation, deux panneaux d'information ont été installés sur place par le Parc et la commune, tandis que la Maison de l'abeille noire, qui verra le jour au lieu-dit Les Bruyères au pied des Menuires, est en bonne voie. Les travaux de restauration du bâtiment, pilotés par la commune, sont programmés pour l'été prochain. Concernant le contenu de l'exposition, élaboré par la commune et le Parc, les textes sont déjà en cours de rédaction. ■

Apprendre en s'amusant

Pour faire découvrir la faune de Vanoise de manière évocatrice et ludique, le Parc a conçu plusieurs outils pédagogiques, utilisés en classe et lors d'animations diverses, ainsi qu'un petit livre.

Par Floriane Dupuis

GYPAÈTE EN SCÈNE



À quoi peut bien ressembler un nid de gypaète barbu ? C'est justement pour en donner une idée très concrète que ce module pédagogique, réalisé dans le cadre du programme européen Life Gyp'Help, a vu le jour. Dans un nid, constitué de vrais branchages, sont disposés un couple d'oiseaux et leur oison âgé de quelques jours. Une scène de vie, reconstituée grandeur nature, accompagnée d'informations sur ce vautour emblématique, qui est visible cet hiver à la Maison du Parc de Pralognan.

SÉRAPHIN LE PETIT BOUQUETIN

Égaré, Séraphin le petit bouquetin part à la recherche de sa maman. Sur son chemin, il rencontre toute une ribambelle d'animaux emblématiques de la Vanoise, de la marmotte au tétras-lyre, sans oublier la vache tarine. Une histoire à lire, mais qui se prête aussi au jeu : ce petit carnet, que chaque enfant peut colorier, contient des activités pour découvrir la faune tout en s'amusant... À partir de quatre ans. (Disponible sur le site boutique.vanoise-parcnational.fr)

LA BOÎTE AUX OISEAUX

Sauriez-vous reconnaître un roitelet huppé ou un cassenoix moucheté du bout des doigts, juste au toucher ? C'est le principe de cette boîte, réalisée dans le cadre du mécénat avec la GMF. Elle comporte des formes d'oiseaux en deux dimensions, découpées à taille réelle dans du bois. Une manière sensible pour les non-voyants et tous les curieux, petits et grands, de se familiariser avec la silhouette de onze espèces d'oiseaux. Leur nom est inscrit, en toutes lettres et en braille, à côté de la découpe. Un projet à retrouver sur : dailymotion.com/video/xu0s8f

Des jeunes au top !



© GUIDO MEEUS / PNV

POUR L'AMOUR DE LA MONTAGNE

En juillet dernier, 30 jeunes Savoyards ont participé à l'opération internationale « Jeunes au Sommet » (Youth At the Top, YAT) au fond d'Aussois. Issus des pays alpins (Slovénie, Autriche, Allemagne, Suisse, Italie et France), ils ont fêté ensemble leur attachement à la montagne. Bravo à eux !

Un événement à l'initiative d'Alparc et Educ'Alpes, associés au Conseil départemental de la Savoie et au Comité départemental olympique et sportif et encadré par les agents du Parc national de la Vanoise.

Vanoise

Journal d'information du
Parc national n° 24, hiver 2018.
Photo de couverture :
Christophe Gotti/PNV
Directrice de la publication :
Eva Aliacar,
Coordination éditoriale :
Élisabeth Berlioz,
Parc national de la Vanoise

Conception et réalisation :
Milan Nature et Territoires -
BP 308, 73377 Le Bourget-du-Lac.
Tél. 04 70 26 27 60.
Éditeur délégué : Olivier Thevenet
Conception et réalisation
graphique : Gaëlle Haas
Secrétariat de rédaction :
Cécile Dufrène

Textes : Floriane Dupuis
et Philippe Vouillon.
Dépôt légal : décembre 2017
Imprimé sur papier recyclé
par Musumeci SpA (Italie).
Journal disponible au Parc
national de la Vanoise, 135, rue
du Docteur-Julliand, 73000
Chambéry. Tél. 04 79 62 30 54



Vos avis nous
intéressent :
[accueil@vanoise-
parcnational.fr](mailto:accueil@vanoise-
parcnational.fr) ou
vanoise-parcnational.fr



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE



Mon
CARNET
de

JEUX

À LA
MONTAGNE

31 JEUX

ET
DEVINETTES

pour mieux connaître
la montagne
et les
parcs nationaux



LA NUIT



**QUI SE CACHE
DANS LE NOIR ?**

Écris le nom des
animaux nocturnes
dans les étiquettes.



**VRAI
OU
FAUX ?**

Les gardes-moniteurs
travaillent aussi la nuit
pour observer
les animaux.





LÈVE LA TÊTE

Loin de la ville, le ciel étoilé est magnifique ! Ce soir demande à maman et papa de sortir une couverture, un bon pull et installez-vous pour l'observer.



JOUE AVEC LES OMBRES CHINOISES.

LES VILLAGES ET LA VIE EN MONTAGNE

DRÔLE DE JOB

Arthur a mélangé
tous les noms des
métiers de
montagne.
Remets-les dans le
bon ordre en reliant
les lettres aux bons
numéros.



- 1 AGRIGU RISTE A
- 2 GUI VEUR B
- 3 BER DE de montagne C
- 4 SECOU LTEUR D
- 5 MONI DIEN de refuge E
- 6 ÉLE RON F
- 7 BUCHE TEUR de ski G
- 8 GAR GER H

VRAI
OU
FAUX?

Les agriculteurs
participent aussi à la
protection de la nature.

Toi aussi...

Amuse-toi à
mélanger les noms
des métiers de tes
parents !



LES MOUTONS FOUUUUS !

Aider le berger et son chien à rentrer les moutons. Pour cela, relie-les à l'enclos.

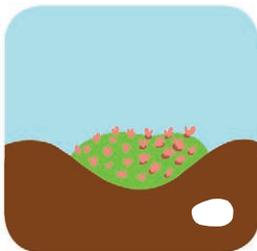
 Attention, ne passe pas près du **territoire du loup** et ne les fais pas tomber dans le **courant de la rivière**.

LES PLANTES D'ALTITUDE

BRRRR !!!

Les plantes d'altitude ont trouvé de bonnes astuces pour survivre au grand froid et à la sécheresse des montagnes...

Découvre lesquelles en reliant les dessins aux textes correspondants.



**VRAI
ou
FAUX?**

Demain on va pouvoir cueillir un très beau bouquet pour maman !

Elles se font un manteau de laine avec des poils.

Elles ne gèlent pas en se cachant sous la neige.

Elles gonflent leurs feuilles avec de l'eau pour faire des réserves, comme les cactus.

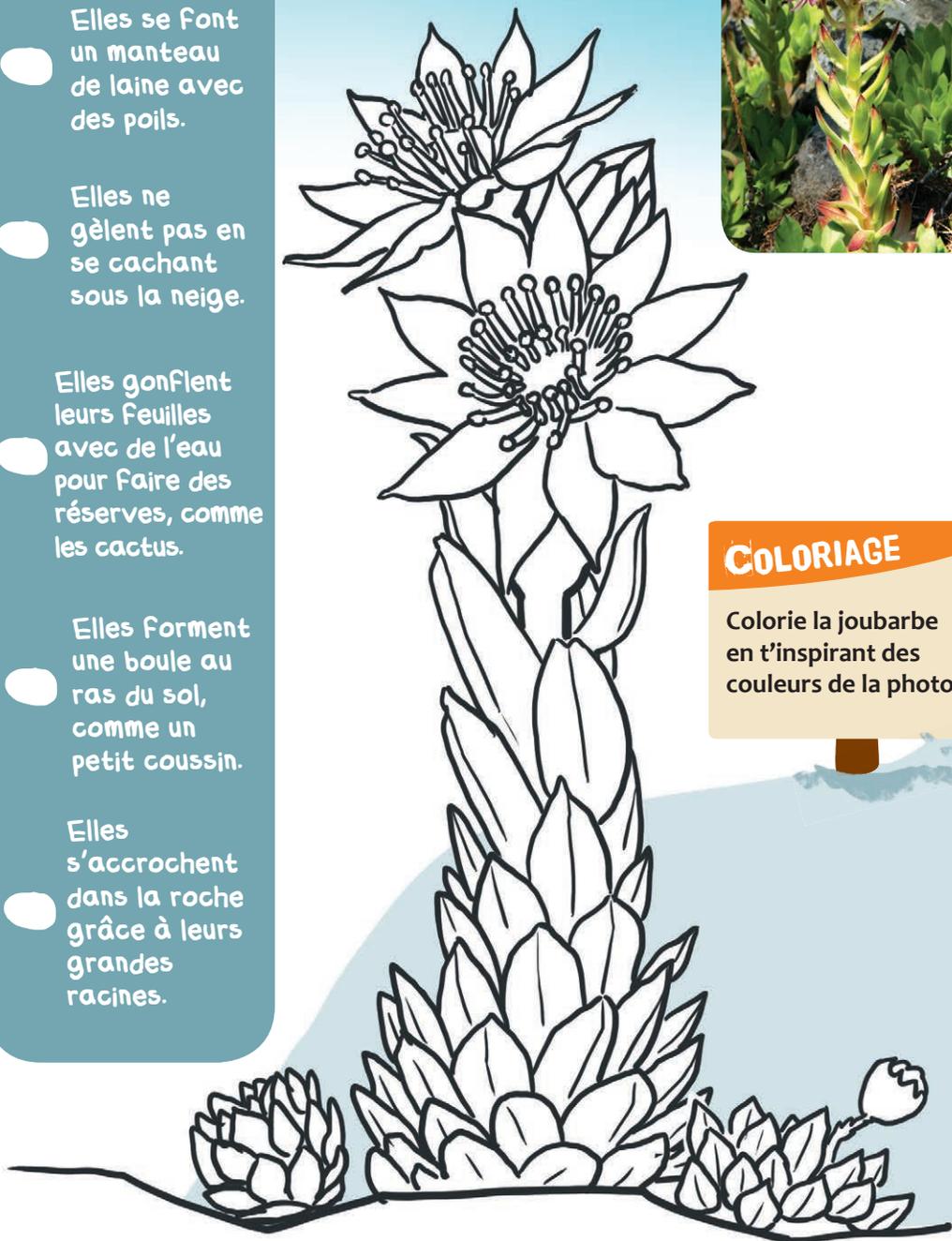
Elles forment une boule au ras du sol, comme un petit coussin.

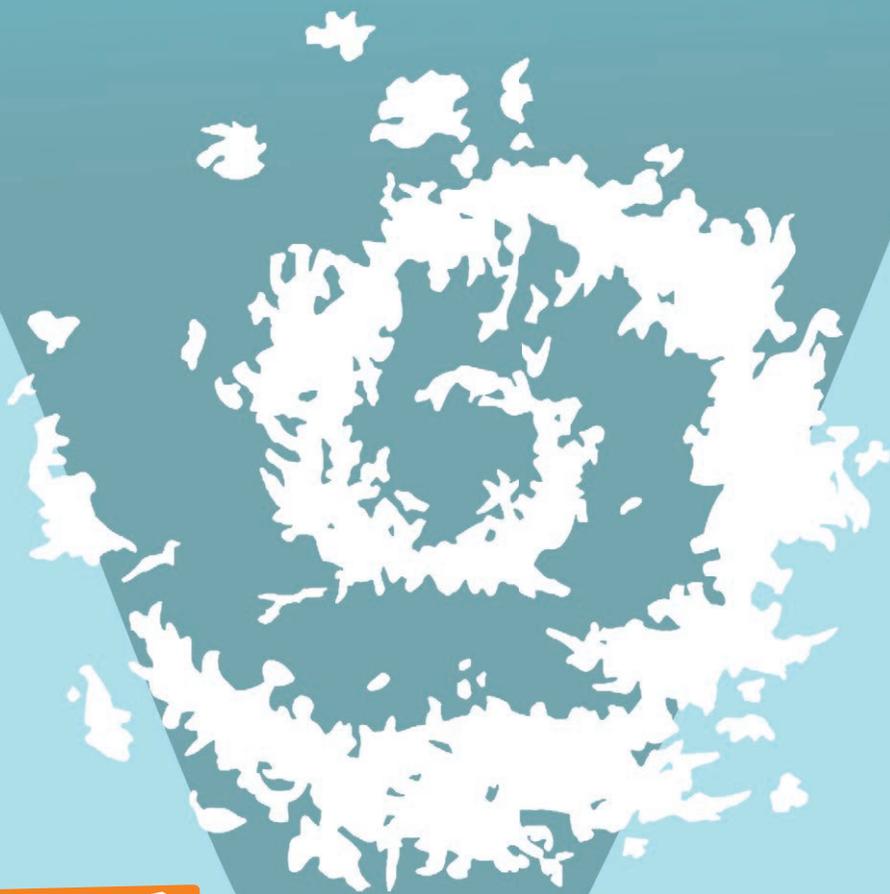
Elles s'accrochent dans la roche grâce à leurs grandes racines.



COLORIAGE

Colorie la joubarbe en t'inspirant des couleurs de la photo.





Où ES-TU ?

Amuse-toi à colorier la spirale du parc national dans lequel tu te trouves en utilisant la couleur de son logo (en haut de la page).



Le carnet de jeux complet est disponible sur : boutique.vanoise-parcnational.fr et dans les boutiques des parcs nationaux des Écrins, du Mercantour et des Pyrénées